

Zimbabwe : Morgan Tsvangirai devient Premier ministre de Robert Mugabe

@rib News, 12/02/2009 â€“ Source AFPLe leader de l'opposition au Zimbabwe Morgan Tsvangirai est devenu mercredi Premier ministre de son rival de toujours, le prÃ©sident Robert Mugabe, avec lequel il va devoir trouver un moyen de travailler Ã la reconstruction d'un pays en ruine. "Moi, Morgan Richard Tsvangirai jure de servir au mieux le Zimbabwe dans les fonctions de Premier ministre", a dÃ©clarÃ© le chef du Mouvement pour le changement dÃ©mocratique (MDC) en prÃ©tant serment devant le chef de l'Etat.

Ses deux vice-Premiers ministres, le leader d'une faction dissidente du MDC Arthur Mutambara et la vice-prÃ©sidente du MDC Thokozani Khupe, ont fait de mÃªme dans la foulÃ©e. Tout au long de la cÃ©rÃ©monie, organisÃ©e sous une tente blanche dans les jardins de la prÃ©sidence Ã Harare, MM. Tsvangirai et Mugabe ont Ã©vitÃ© de se regarder dans les yeux, se contentant d'une rapide poignÃ©e de main. Cette froideur illustre la dÃ©fiance existant entre les deux hommes, qui doivent pourtant former vendredi un gouvernement d'union, conformÃ©ment Ã un accord de partage du pouvoir signÃ© le 15 septembre. En cas d'impossibilitÃ© Ã travailler ensemble, la perspective d'Ã©lections anticipÃ©es est Ã©voquÃ©e. En attendant M. Mugabe, 85 ans fin fÃ©vrier, reste Ã la tÃªte du pays qu'il dirige d'une main de fer depuis 29 ans. Le MDC a longtemps hÃ©sitÃ© Ã rejoindre ce gouvernement, par peur de se retrouver sous le contrÃ´le de l'Union nationale africaine du Zimbabwe-Front patriotique (Zanu-PF), le parti du prÃ©sident, au pouvoir depuis l'indÃ©pendance en 1980. M. Tsvangirai a finalement pris ce risque pour sortir le pays de l'impasse politique nÃ©e de la dÃ©faite du rÃ©gime aux Ã©lections gÃ©nÃ©rales de mars 2008, qui avaient dÃ©clenchÃ© un dÃ©ferlement de violences ayant fait au moins 180 morts. ArrivÃ© en tÃªte au premier tour de la prÃ©sidentielle, il avait dÃ© renoncer Ã la course pour protÃ©ger ses partisans, premiÃ¨res victimes des violences, et M. Mugabe, seul en lice, avait logiquement Ã©tÃ© rÃ©Ã©lu en juin. Cette crise politique a prÃ©cipitÃ© l'effondrement de ce qui restait d'une Ã©conomie autrefois prospÃ¨re. Plus de la moitiÃ© des ZimbabweÃ©ens sont menacÃ©s de famine et le dÃ©labrement des infrastructures sanitaires a gÃ©nÃ©rÃ© une Ã©pidÃ©mie de cholÃ©ra dont 3.400 personnes sont mortes en cinq mois. L'hyperinflation dÃ©fie l'entendement, Ã plusieurs milliards pour cent, vidant monnaie nationale, salaires et revenus de toute substance. La production est au point mort. Un des hommes clÃ©s du gouvernement, qui doit entrer en fonction vendredi selon un calendrier fixÃ© par l'Afrique australe, est Tendai Biti, le secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral du MDC. Au ministÃ¨re des Finances, cet avocat, connu pour ses dÃ©clarations enflammÃ©es, devra convaincre les donateurs internationaux de dÃ©livrer les milliards de dollars d'aide indispensables Ã la reconstruction. Mais, il faudra du temps pour regagner la confiance de la communautÃ© internationale, note Daniel Silke, un analyste sud-africain indÃ©pendant. "Ce n'est que le dÃ©but d'une route longue et difficile." La dÃ©lÃ©gation de l'Union europÃ©enne (UE) Ã Harare a saluÃ© avec une grande prudence la prestation de serment de M. Tsvangirai. L'UE "se tient prÃªte Ã soutenir le rÃ©tablissement Ã©conomique et social du Zimbabwe, une fois que le nouveau gouvernement montrera des signes de respect pour les droits de l'Homme, l'Etat de droit et la stabilisation macro-Ã©conomique", a-t-elle dit. Plus optimiste, le prÃ©sident sud-africain Kgalema Motlanthe, dont le pays a chapeautÃ© les efforts de mÃ©diation chez son voisin, a estimÃ© que les ZimbabweÃ©ens Ã©taient "en marche vers la rÃ©conciliation nationale, la reconstruction Ã©conomique et le dÃ©veloppement". Et de rÃ©clamer Ã nouveau la levÃ©e des sanctions occidentales visant le prÃ©sident Mugabe - qui aura 85 ans le 21 fÃ©vrier - et ses proches. Dans la rue Ã Harare, les gens se prÃ©occupaient comme d'habitude de trouver de quoi survivre.